

JOURNÉE DE PRINTEMPS

Le samedi 17 juin 2006 s'est tenue à la Maison Heinrich Heine, à la Cité Universitaire de Paris, la Journée de printemps organisée par ATLAS et dont le thème était « Traduire le parler des bêtes ».

Après l'ouverture de la journée par Hélène Henry, présidente d'ATLAS, Marie-Claire Pasquier a proposé une conférence intitulée « ...Et pourtant, elles parlent ». Les participants se sont ensuite répartis dans les différents ateliers du matin : anglais 1 avec Antoine Cazé et anglais 2 avec Laurence Kiefé, grec ancien avec Myrto Gondicas et Marie Cosnay, écriture avec Cathy Ytak.

Elisabeth de Fontenay a inauguré l'après-midi avec une conférence intitulée « Le rameau d'or ou la langue des bêtes ». Puis les ateliers ont repris avec Claire de Oliveira pour l'allemand, Liliane Hasson pour l'espagnol, Alain Sarrabayrouse pour l'italien, Paul Lequesne pour le russe.

Heureux prolongement de la Journée de printemps : les deux conférences, celle du matin et celle de l'après-midi, seront publiées en miroir dans un même petit volume de la collection « Les Mille et une nuits ».

Cathy Ytak

Bzouf, bzouf, que fait l'abeille ?

Le premier plaisir dans l'animation d'un atelier d'écriture est celui de découvrir les participants. Deux hommes, huit femmes. Impatients de s'y coller, avec, disons-le, une petite lueur d'inquiétude dans le regard...

Dans quelle sauce allaient-ils être mitonnés ?

Cette année encore, peu d'anglicistes, mais des traducteurs et traductrices de langues allant de l'italien au serbe en passant par le néerlandais, les langues scandinaves, le grec, l'allemand, l'espagnol... Belle tour de Babel.

La chaleur torride laissait craindre les déshydrations imminentes et le dessèchement des cerveaux... Une bouteille d'eau offerte à chacun (merci ATLAS) ne fut pas de trop !

Et en guise d'apéritif, enfin, l'énigme du titre de l'atelier d'écriture se dévoilait... Alors... « Bzouf Bzouf, que fait l'abeille ? »

Cinq onomatopées inventées par mes soins cherchaient leur définition... « *Bzouf, bzouf !* » « *Houïa !* » « *Bzong !* » « *Trov trov !* » « *Pchouk !* » « *Vleub !* »

« *Houïa* » s'expliquera donc désormais comme le : « *Bruit émis par un pinson heureux après avoir effectué son premier looping* ».

« *Pchouk* » étant le bruit que fait « *une chouette ayant attrapé froid une nuit sans lune, éternuant en se cachant derrière son aile (droite)...* »

« *Bzouf bzouf* » étant le « *bruit émis par l'abeille asthmatique qui vient d'échapper de justesse à l'enfumage de sa ruche.* »

(À vous d'imaginer les autres !)

Après cette mise en bouche, Queneau s'invitait à l'atelier avec un « exercice de style » très bête... Puisque le narrateur (celui qui, vous le savez,

rencontre dans un autobus un jeune homme au long cou...) devient obligatoirement un animal (imposé par un jeu de petit papier tiré au sort).

De ce bestiaire, qui donnera du fil à retordre à certains, sortiront donc dix nouveaux exercices de style... très animaliers, mais finalement pas bêtes du tout !

Enfin, pour profiter des neurones bien en éveil, le dessert de cet atelier prit la forme d'une réécriture lipogrammatique...

Réécriture d'un poème, donc, mais sans jamais user des lettres O et P. Les textes proposés ? « *La plainte d'un pasteur amoureux* », « *La grenouille bleue* », ou « *L'âne* », de Pierre de Ronsard, Paul Fort et Francis Jammes.

Vingt minutes de cogitations intenses... et au final, quel feu d'artifice !

Si la grenouille inspira peu les participants, l'âne trouva à trotter, et la plainte d'un pasteur... Pardon, le « *Chant d'un berger attendri* » fut le préféré. Jolis morceaux et belles trouvailles se sont échangées dans la bonne humeur, meilleur moyen de rafraîchir les cerveaux en ébullition...

Ainsi « J'ai beau voir le printemps... » devint « *l'hiver s'est effacé devant Celui qui lui succède* »... ou « *j'ai beau sentir l'avril...* ».

Et : « voir les béliers jaloux se battre pour l'amour » (combien de O honnis !) se transforma, sous la plume alerte de Eric W., en un « *Mater la bête en rut déchaînée dans l'étreinte* » du plus bel effet.

Pour finir, Pierre de Ronsard (un P, un O...) laissa place à « *l'auteur de la Franciade* », « *Un aède syndiqué du Lagarde et Michard* »... ou encore cet irrévérencieux : « *Caillasse du Mûrier* ».

Il va sans dire que l'atelier s'est achevé dans les rires.

Mais il n'était pas tout à fait terminé pour moi... En effet, une « session de rattrapage », par internet, avait été proposée aux membres de la liste de l'ATLF.

Sept participants et participantes ont donc planché, chez eux, dans les mêmes conditions, sur les mêmes sujets... et sans tricher !

Que tous et toutes en soient remerciés.